

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

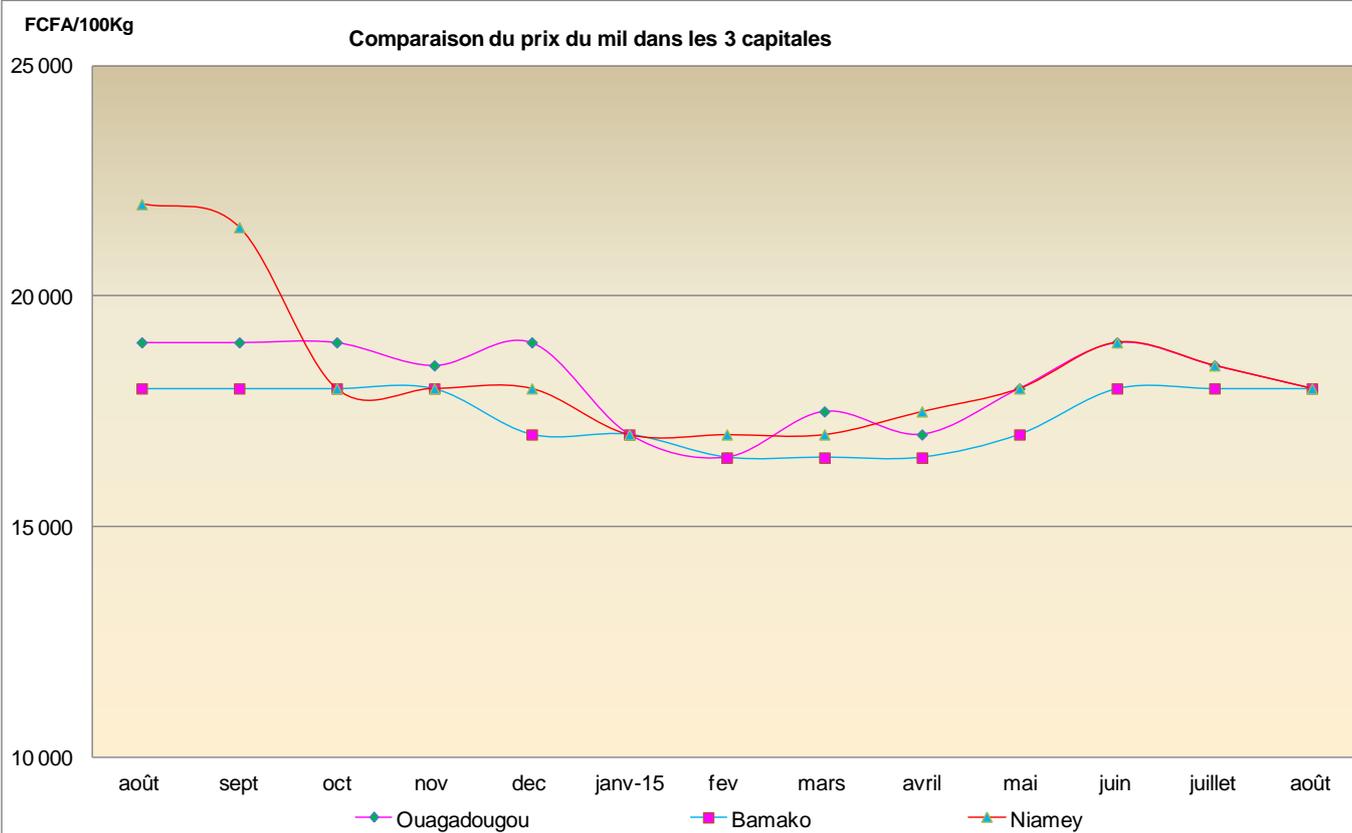
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°172 - début août 2015

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AOUT, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début août 2015 :

Prix par rapport au mois passé (juillet 2015) :

-3% à Ouaga, 0% à Bamako, -3% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (août 2014) :

-5% à Ouaga, 0% à Bamako, -18% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (août 2010 – août 2014)

-10% à Ouaga, -9% à Bamako, -24% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

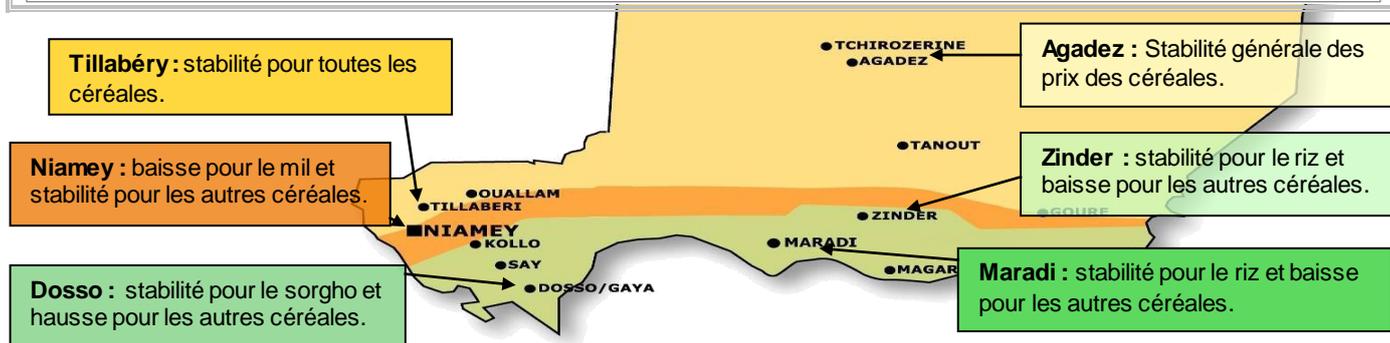
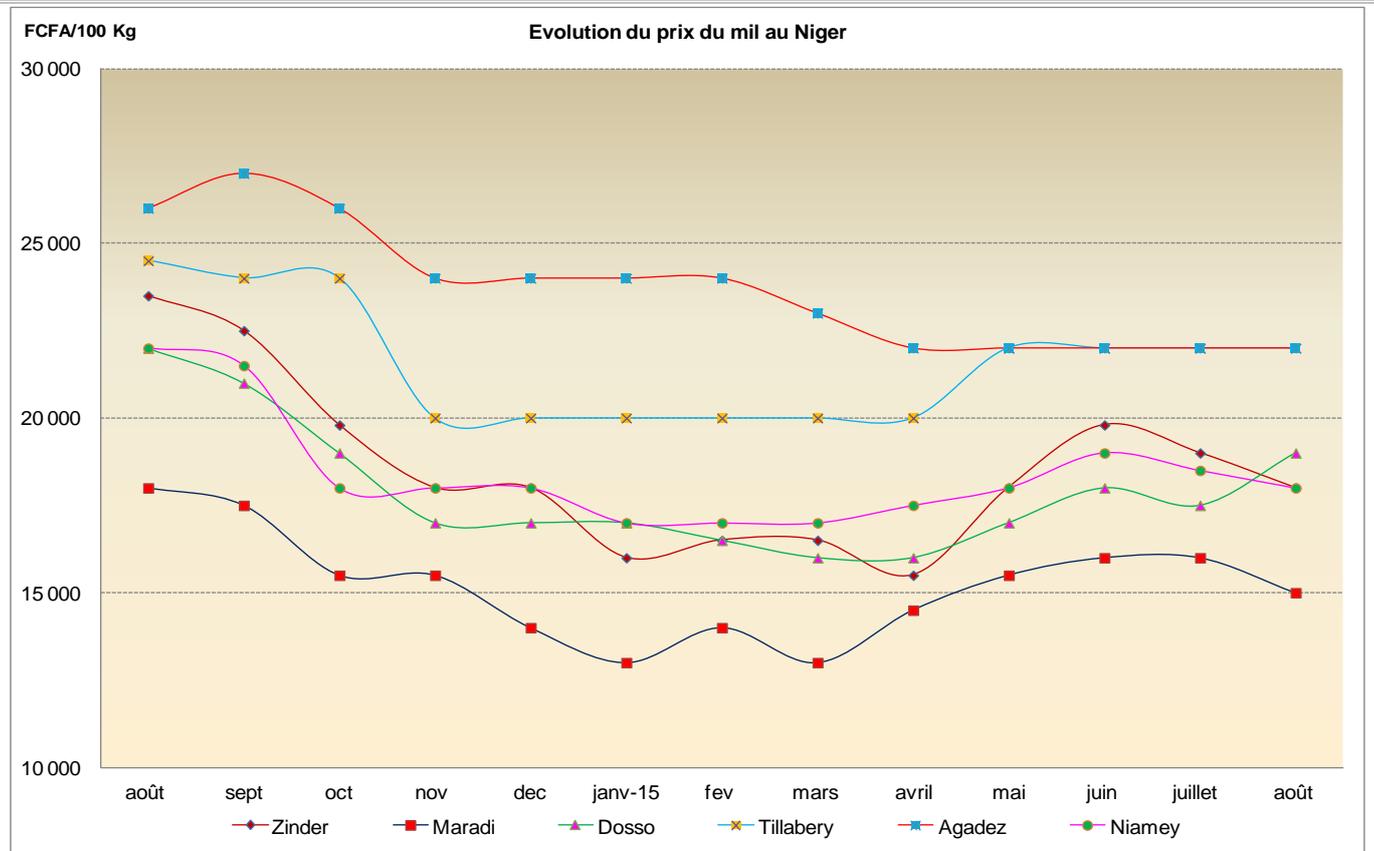
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	18 000	16 000	16 000
Maradi	Grand marché	44 000	15 000	14 500	17 000
Dosso	Grand marché	43 000	19 000	18 000	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	22 000	21 500	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	22 000	22 000	25 000
Niamey	Katakò	38 000	18 000	15 000	17 000

Commentaire général : début août la tendance générale des prix est à la stabilité voire à la baisse sur les marchés de l'Est du pays (Maradi, Zinder) pour les céréales sèches. Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Maradi (-6%), à Zinder (-5%) et à Niamey (-3%), ii) pour le **sorgho** à Maradi et Zinder (-6%) et enfin, iii) pour le **maïs** à Zinder (-11%) et à Maradi (-6%). Toutefois, des hausses ont été enregistrées particulièrement sur le marché de Dosso (+11% pour le **maïs**, +9% pour le **mil** et +2% pour le **riz**).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Zinder, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une légère hausse à Dosso et une stabilité sur les autres marchés ; ii) pour le **mil**, une baisse à Zinder, Maradi et Niamey, une hausse à Dosso et une stabilité sur les autres marchés ; iii) pour le **sorgho**, une baisse à Maradi et Zinder et une stabilité sur les autres marchés, et enfin iv) pour le **maïs**, une hausse à Dosso, une baisse à Zinder et Maradi, et une stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début août 2014, les prix sont en baisse ou stables pour toutes les céréales, sauf pour le **riz** à Dosso (+10%) et à Niamey (+6%) et pour le **maïs** à Niamey (+13%), à Dosso (+11%), à Tillabéry (+5%) et à Agadez (+4%). Pour le **mil**, la baisse varie de -10% à Tillabéry jusqu'à -23% à Zinder ; pour le **sorgho**, la baisse varie de -2% à Tillabéry jusqu'à -30% à Zinder ; pour le **maïs**, la baisse est de -11% à Maradi et -27% à Zinder.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf pour le **riz** à Zinder et Maradi (stable) et à Dosso (+7%). Les baisses varient de -17% à -30% pour le **mil**, de -6% à -29% pour le **sorgho**, de -3% à -31% pour le **maïs** et de -2% à -8% pour le **riz**.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	39 000	33 000	18 000	17 000	16 500
Kayes	Kayes centre	42 000	29 000	20 000	18 000	16 500
Sikasso	Sikasso centre	35 000	35 000	17 500	15 500	13 500
Ségou	Ségou centre	35 000	35 000	17 500	17 500	15 000
Mopti	Mopti digue	35 000	34 000	19 000	17 500	16 000
Gao	Parcage	40 000	36 000	18 000	18 000	17 500
Tombouctou	Yoobouber	34 000	30 000	22 500	-	-

Commentaire général : début août, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Toutefois, quelques mouvements de hausse et de baisse ont été observés sur certains marchés. Les baisses ont été particulièrement enregistrées sur les marchés du nord : Mopti (-7% pour le riz local et -3% pour le sorgho et le maïs), Gao (-5% pour le mil et -3% pour le maïs) et Tombouctou (-3% pour le riz local et -2% pour le mil). Les hausses ont été enregistrées : i) pour le mil à Mopti (+3%), ii) pour le sorgho à Bamako (+6%), à Kayes et Sikasso (+3%), iii) pour le maïs à Bamako (+6%) et à Kayes (+3%), iv) pour le riz local à Sikasso (+8%) et à Bamako (+4%) et enfin, pour le riz importé à Sikasso (+3%).

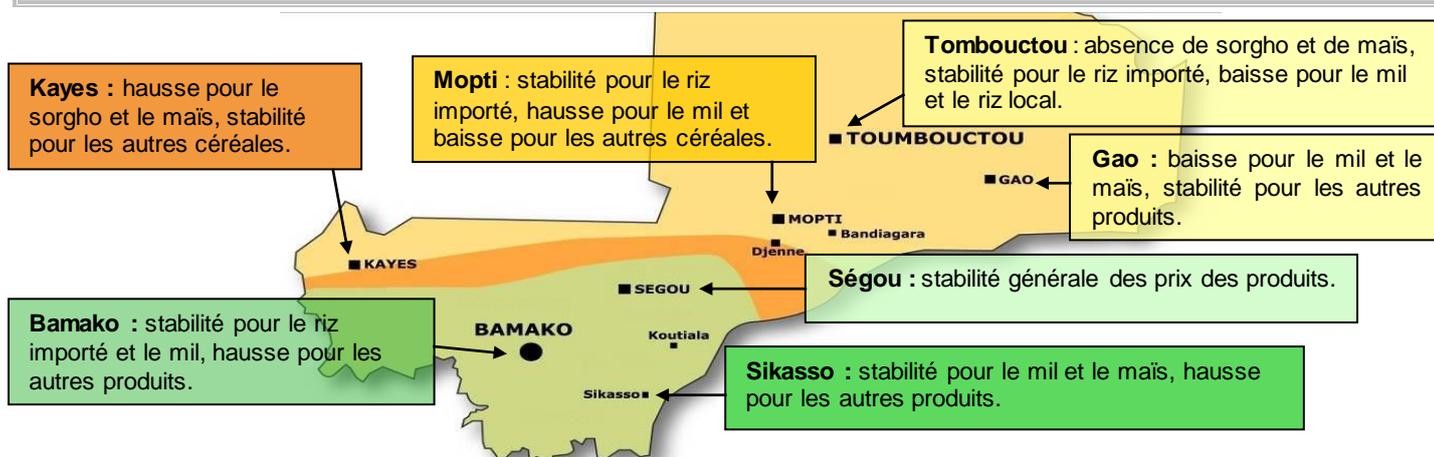
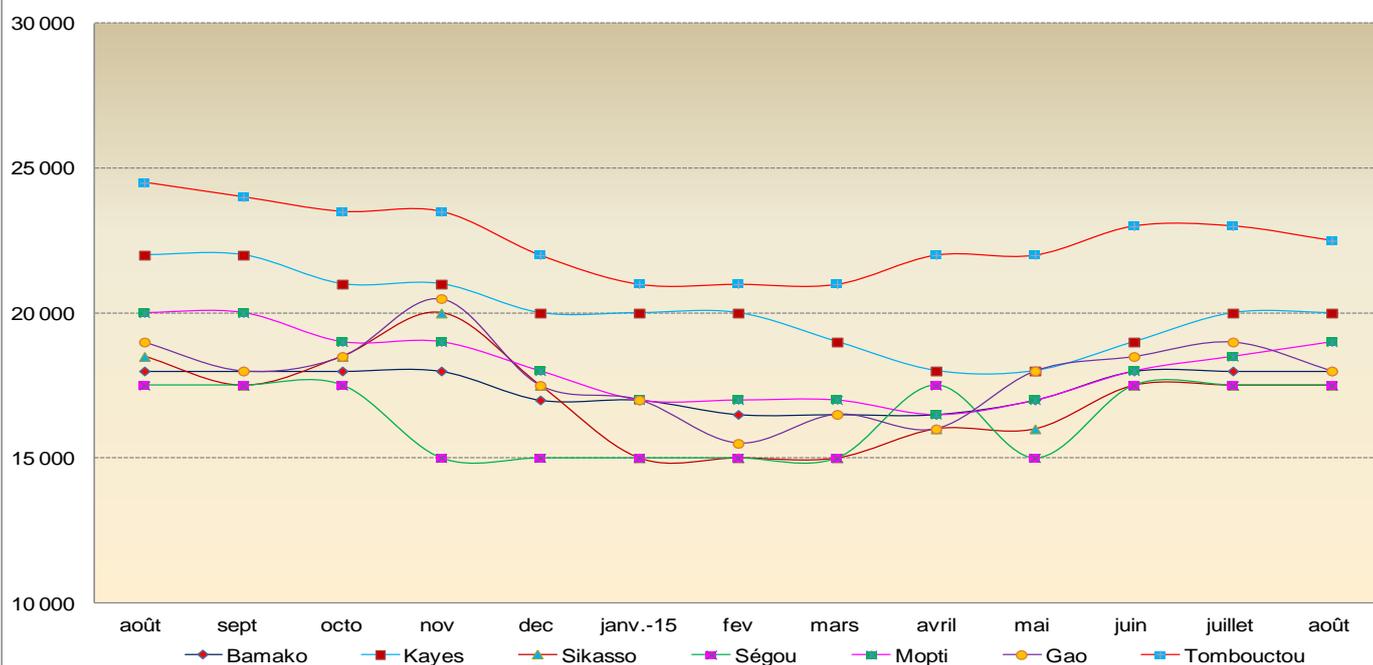
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Tombouctou reste le marché le moins cher pour le riz local, Kayes le moins cher pour le riz importé, Ségou et Sikasso les moins chers pour le mil, Sikasso le moins cher pour le sorgho et le maïs. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le riz local, Gao pour le riz importé, Tombouctou pour le mil, Kayes et Gao pour le sorgho, et enfin Gao pour le maïs.

Comparés à début août 2014, les prix sont globalement en hausse sauf pour le mil (-9% à Kayes, -8% à Tombouctou et -5% à Sikasso, Mopti et Gao). Les hausses sont observées pour : i) le riz local à Sikasso et Ségou (+17%), et à Bamako et Mopti (+11%), ii) le riz importé à Ségou (+21%), à Gao (+7%), à Bamako (+5%) et à Sikasso (+3%), iii) le sorgho, à Ségou (+17%) et à Sikasso (+3%) et iv) le maïs à Bamako (+43%), à Kayes (+27%), à Sikasso (+23%), Gao (+17%) et à Ségou et Mopti (+7%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs) sauf pour le mil à Ségou et Gao (+1%), pour le sorgho à Gao (+13%), à Ségou (+5%) et à Sikasso (+1%) et le pour maïs à Gao (+12%), à Bamako (+5%) et à Kayes (+1%). Pour le riz local, le prix est stable à Tombouctou et en hausse ailleurs (de +1% à Kayes à +15% à Bamako). Le riz importé est en baisse à Ségou (-13%) et à Bamako et Tombouctou (-1%). Il est en hausse à Sikasso (+6%), à Gao (+5%) et à Mopti (+3%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

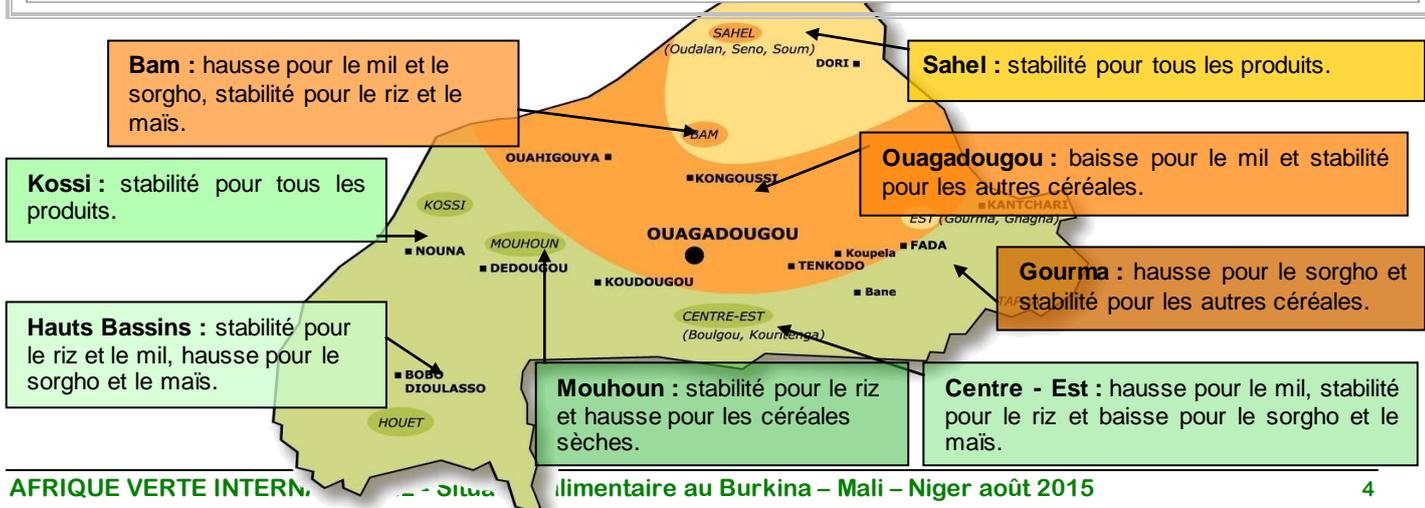
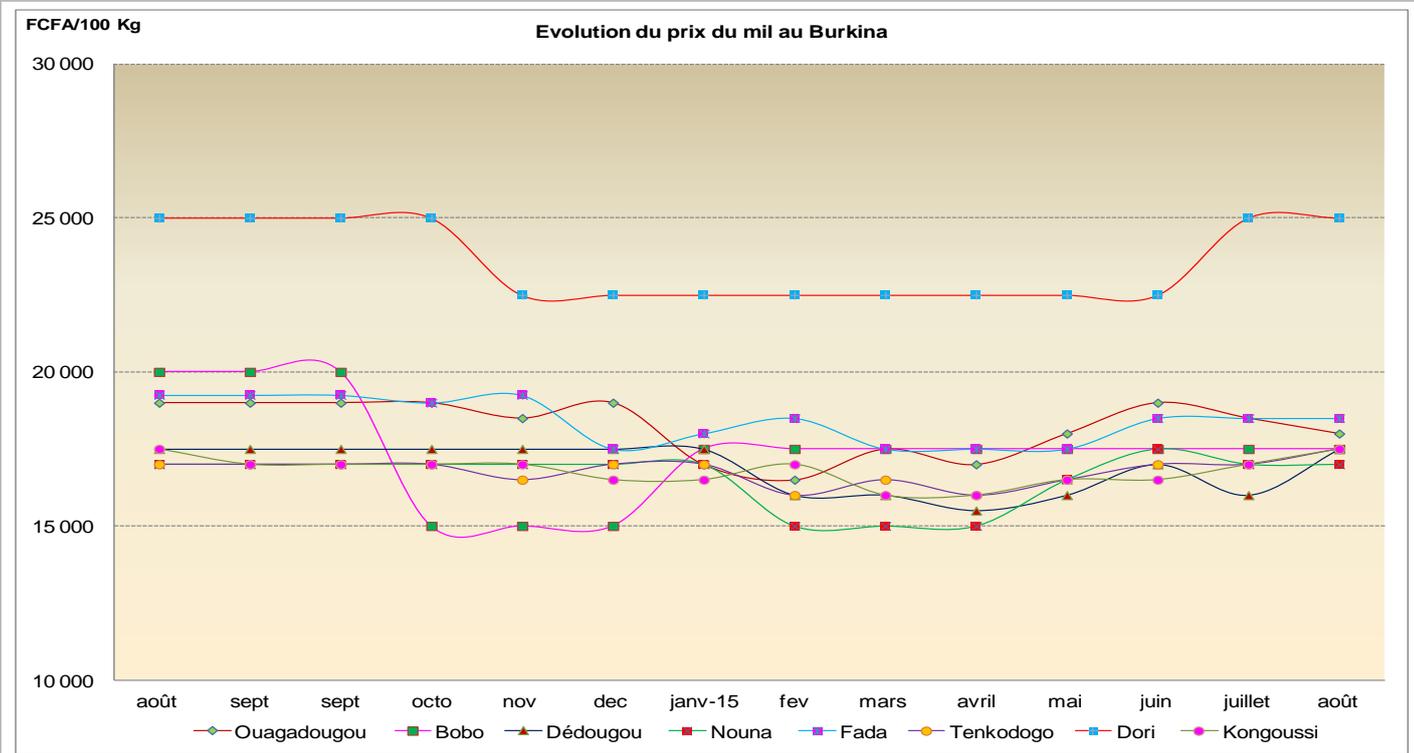
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	18 000	16 000	16 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	14 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 500	15 000	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 000	14 500	14 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	16 500	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 500	16 000	15 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	25 000	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	17 500	15 500	16 500

Commentaire général : début août, la tendance générale des prix est à la stabilité. Toutefois, des hausses ont été observées pour les céréales sèches : i) pour le **mil** à Dédougou (+9%), Tenkodogo et à Kongoussi (+3%), ii) pour le **sorgho** à Dédougou (+7%), à Bobo, Fada et Kongoussi (+3%), et iii) pour le **maïs** à Dédougou (+11%), à Bobo (+4%). Quelques baisses ont été enregistrées pour le **mil** à Ouagadougou (-3%), pour le **sorgho** et le **maïs** à Tenkodogo respectivement de -3% et de -6%. Le prix du **riz** est stable sur tous les marchés.

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou pour le **riz**, Nouna pour le **mil** et le **sorgho**, Bobo et Nouna pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début août 2014, les prix sont globalement stables ou en baisse pour le **riz** et le **mil** et en hausse pour le **sorgho** et le **maïs**. Pour le **mil**, les baisses varient de -4% à Fada jusqu'à -13% à Bobo. Pour le **sorgho**, les hausses varient de +4% à Nouna jusqu'à +14% à Fada ; pour le **maïs**, les hausses varient de +15% à Tenkodogo jusqu'à +40% à Bobo. Le riz est en hausse de 6% à Ouagadougou, en baisse à Kongoussi (-3%) et stable ailleurs.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches, sauf sur les marchés de Dori (+1% pour le riz, +5% pour le sorgho, +6% pour le mil et +7% pour le maïs), de Fada (+2% pour le sorgho), de Dédougou (+1% pour le sorgho et +4% pour le maïs) et de Ouagadougou (+5% pour le maïs). Pour le riz, les prix sont en hausse à Dédougou et Nouna (+8%), à Bobo (+3%) et à Dori (+1%). Ils sont en baisse à Kongoussi (-4%) et à Ouagadougou (-3%), stables à Fada et Tenkodogo.



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début août, la situation alimentaire et humanitaire est marquée par les inondations enregistrées dans 7 régions du pays et qui ont causé d'importants dégâts. Les personnes sinistrées étaient estimées à 20.089 au 12 août selon les données de la Direction de la Protection Civile (citée par OCHA). La région de Zinder est la plus touchée avec 6.718 personnes sinistrées, soit environ 35 pour cent de la population affectée. Les dégâts causés par ces inondations incluent, entre autres, 4 décès, 2 170 habitats endommagés, 454 hectares de sites agricoles inondés et 4 tonnes de vivres perdues. Dans la région de Diffa, la situation humanitaire reste impactée par les attaques criminelles de la secte Boko Haram qui continuent d'occasionner le déplacement de nombreuses personnes du Nigéria vers le Niger.

Agadez : en dépit d'une situation agricole et pastorale peu reluisante, la situation alimentaire reste calme dans la région. Cette situation s'explique d'une part, par la disponibilité et l'accessibilité des céréales et autres produits alimentaires sur les marchés, et d'autre part par l'impact positif de l'activité d'orpillage sur les revenus des ménages.

Zinder : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sèches sur le marché et une tendance à la baisse des prix des principales céréales (mil, sorgho, maïs). Cette baisse s'explique d'une part, par la mise en marché des stocks des commerçants et des producteurs à la suite à l'installation progressive de la campagne agricole d'hivernage 2015, et d'autre part par les opérations de distributions gratuites.

Maradi : la situation alimentaire reste globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées. Les prix des céréales sèches sont en baisse à la faveur de l'installation définitive de la campagne agricole d'hivernage 2015.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement stable dans la région. Elle est caractérisée par une tendance à la stabilité des prix et un niveau moyen d'approvisionnement des marchés à cause de la poursuite des actions d'atténuation de la part de l'Etat et des partenaires.

Dozzo : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en légumineuses et céréales importées des pays voisins (Bénin et Nigeria). Toutefois, la hausse des prix se poursuit, ce qui peut impacter l'accessibilité des ménages à faibles revenus aux vivres.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire reste globalement normale pour la majorité des ménages au sud et au centre du pays où les disponibilités alimentaires sont jugées de moyennes à importantes, et les principaux marchés globalement bien approvisionnés. Par contre, dans les régions au Nord et une partie de Mopti, les réserves alimentaires des ménages sont à un niveau très bas. Toutefois, elles sont renforcées par de récentes distributions gratuites de vivres. Aussi, les marchés sont assez bien fournis en céréales d'origine locale et les quantités offertes sont globalement suffisantes pour répondre à la demande solvable. L'alimentation des ménages reste conforme à leurs habitudes alimentaires.

Bamako : en dépit de la hausse des prix de certains produits, la situation alimentaire reste globalement normale. Elle est marquée par une bonne disponibilité des denrées alimentaires sur le marché.

Kayes : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont de moyennes à faibles. Les stocks OPAM sont à 2.921 tonnes de mil/sorgho pour le SNS et 159 tonnes pour le SIE en vente à 160.000 FCFA/tonne dans la région.

Sikasso : la situation alimentaire reste normale dans la zone. Elle est marquée par une bonne disponibilité des céréales, légumineuses et des produits maraîchers. Toutefois, il a été observé une hausse des prix pour certains produits.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. En dépit d'un niveau d'approvisionnement moyen des marchés, les prix des céréales restent toujours stables.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Les stocks alimentaires familiaux sont suffisants. Le niveau du SNS dans les magasins de l'OPAM est de 4.155 tonnes de mil local.

Gao : la situation alimentaire est fortement soutenue par l'Etat et ses partenaires à travers des distributions alimentaires gratuites qui ont contribué à l'amélioration des disponibilités alimentaires dans les ménages. Sur les marchés, les prix de certains produits sont en baisse.

Tombouctou : la situation alimentaire est assez moyenne dans l'ensemble. Les disponibilités physiques de céréales sont faibles tant sur les marchés qu'au niveau communautaire. Toutefois, des distributions alimentaires par l'Etat et les partenaires en faveur des ménages vulnérables sont en cours pour renforcer la sécurité alimentaire des populations de la région.

APROSSA – Burkina

Début août, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité jugée bonne à moyenne sur l'ensemble des marchés suivis. Les marchés sont principalement approvisionnés par les stocks des commerçants. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages.

Mouhoun : en dépit d'une hausse générale des prix des céréales sèches, la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Sur le marché, on observe un ajustement des échanges par le bas, caractérisés par une faible disponibilité face à une demande également faible.

Gourma : la situation alimentaire est jugée acceptable. Même si les stocks céréalières paysans sont à un niveau faible, on note néanmoins une bonne disponibilité des céréales sur le marché. La situation alimentaire est renforcée par la vente des céréales dans les boutiques témoins et la consommation des produits forestiers non ligneux.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par une bonne disponibilité des céréales sur le marché mais un faible niveau des stocks au niveau des ménages. La situation alimentaire est renforcée par l'action des boutiques témoins.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Bien que les stocks familiaux soient fortement réduits durant cette période, la régularité de l'approvisionnement des marchés renforce la disponibilité. La situation est renforcée par un apport en vivres de l'Etat et des ONG (ventes à prix social, distribution gratuite en faveur de certains ménages jugés vulnérables).

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la région. Le niveau des stocks céréalières des ménages est faible. Toutefois, les activités au niveau des boutiques témoins de la SONAGES renforcent la situation dans la plupart des localités.

3- Campagne agricole

Niger

Situation pluviométrique : la troisième décennie du mois de juillet 2015 a été localement marquée par de précipitations modérées à fortes sur toutes les régions. Cependant, des faibles précipitations ont été recueillies au niveau de certaines localités de la région de Dosso, au centre et à l'Est du pays. Le cumul pluviométrique saisonnier au 31 juillet 2015 varie de 100 à 330 mm sur la majeure partie du pays. Ce cumul comparé à celui de l'année passée et à la moyenne établie sur la période 1981-2010 est déficitaire respectivement sur 60% et 80% des postes suivis. (Bulletin agro-hydro-météorologique décadaire n°6 juil. 2015, à télécharger ici > <http://goo.gl/tlVD2G>)

Situation Agricole : les précipitations enregistrées au cours de la 3ème décennie du mois de juillet ont permis le parachèvement des opérations de semis dans plusieurs localités du pays. La situation des semis établie par la direction des statistiques agricoles se présente au 31 juillet comme suit.

Régions	Nbre de villages agricoles	Villages ayant semé en 2015		
		Nombre	%	% en 2014
Agadez	254	24	9	21
Diffa	606	465	77	78
Dosso	1 722	1 722	100	100
Maradi	2 604	2 604	100	100
Tahoua	1 603	1 598	99	100
Tillabéry	1 999	1 999	100	100
Zinder	3 378	3 328	99	98
Niamey	34	34	100	100
Total Niger	12 200	11 774	97	97

Situation phénologique : les stades de développement des cultures varient de la levée à un début de floraison du mil observé à Gaya (région de Dosso). Pour le sorgho, les stades varient de la levée à la montaison. Le stade de ramification du niébé est observé à Boboye, Dioundiou, Gaya, Tessaoua, Gazaoua, Guidan-Roundji, Malbaza, Madaoua, Mirriah et Damagaram Takaya.

Situation phytosanitaire générale : elle a été marquée au cours de cette décennie par :

- des attaques de thrips et termites sur des pépinières d'oignon dans la commune de Tchirozerine ;
- l'apparition de sauteriaux dans les friches dans le département de Tanout ;
- des attaques du ver du collet du mil dans le département de Mirriah ;
- des attaques de pucerons et chenilles défoliatrices sur les légumineuses dans le département de Magaria et la Commune Urbaine de Zinder ;
- l'apparition d'insectes floricoles sur le mil dans le département de Dioundiou ;
- des attaques de criocères sur le mil dans le département de Magaria et la Commune Urbaine de Zinder.

(source : bulletin agro-hydro-météorologique décadaire n°6 - juillet 2015).

Mali

La campagne agricole 2015-2016, officiellement démarrée en mai 2015, a connu des débuts difficiles en raison du déficit pluviométrique enregistré. Ce déficit n'a pas permis un démarrage adéquat de la campagne agricole qui accuse, dans l'ensemble, un retard d'une à deux semaines selon les zones agricoles du pays. L'amélioration de la pluviométrie n'a été effective qu'à partir du début du mois de juillet, ce qui a permis l'intensification de l'installation des cultures vivrières dans l'ensemble des zones agricoles. Les semis ne se sont ainsi intensifiés qu'à partir de la 2^{ème} décennie du mois de juillet alors qu'un retard était déjà consommé pour les cultures de maïs et de coton. Au 20 juillet, les réalisations sont partout inférieures à celles de l'année dernière et aux prévisions, et ce, aussi bien pour les cultures vivrières que pour le coton.

En rappel : les objectifs de production de la campagne 2015-2016, sont fixés à 8.005.819 tonnes de céréales et le coton à 650.000 tonnes. Il en résulte des excédents commercialisables prévisionnels de 2.3509.000 tonnes de céréales

Les conditions générales d'élevage sont en amélioration progressive mais restent moins bonnes comparées à l'année dernière à la même période. Elles se caractérisent par une régénération du couvert végétal assez avancée au sud et au centre mais moins au nord. La régénération du pâturage herbacé et la reconstitution des eaux de surface pour l'abreuvement du bétail sont à des niveaux en deçà de ceux de la campagne précédente. La soudure pastorale s'est prolongée et une mortalité inhabituelle par suite de misère physiologique du cheptel est enregistrée dans les régions de Tombouctou et Gao.

Burkina

La saison des pluies s'est installée timidement dans la majeure partie des régions. Au cours du mois de juillet, il a été enregistré des pluies inégalement réparties selon les localités. Les activités agricoles restent toujours dominées par endroit par : i) la poursuite des activités de contre saison, ii) les semis et les ressemis, iii) la distribution des semences, iv) le sarclage dans certaines localités. Elles sont couplées à d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce). La situation pastorale est quant à elle marquée par la régénérescence de quelques repousses grâce aux pluies tombées qui ont aussi favorisé le remplissage de certains points et retenues d'eau.

Depuis le début de la saison hivernale, plusieurs localités du pays ont été affectées par des inondations et des vents violents. Selon le bilan de la CONASUR à la date du 12 Août 2015, on note : 7 régions touchées, 24 354 personnes sinistrées, 3 080 ménages affectés, 8 pertes en vies humaines, 54 blessés et 2428 personnes membres de 497 ménages accueillies dans les écoles.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

Le Gouvernement et les acteurs humanitaires poursuivent les opérations d'assistance en vivres et en biens au profit des personnes sinistrées par les inondations. Selon les autorités, environ 3 100 personnes sont relogées dans des écoles ou des familles d'accueil. Pour les vivres, les besoins non couverts identifiés au 12 août étaient estimés à 132 tonnes de céréales, 11 605 kg de sucre, 19 370 kg de sel, 6 620 litres d'huile. Les besoins non alimentaires à couvrir incluent 5 534 couvertures, 13 041 nattes et 9 186 unités de tissu.

La situation humanitaire reste toujours marquée par la gestion des conséquences des attaques des groupes armés du nord Nigéria dans la région de Diffa. La cible pour la période de soudure dans la région de Diffa est estimée à 460 000 personnes. Au total, 241 000 personnes ont été assistées en juin, soit un taux de couverture de 53 %. Le taux de couverture est inférieur à 25 % dans les communes de Kabelewa, Ngourt, Foulatari, Nguel Belly et Bosso. Les mouvements de populations survenus en juillet ont eu pour conséquence une augmentation du nombre de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire (OCHA).

Actions de développement :

- Vente de céréales à prix modérés par l'Etat pour accompagner les populations vulnérables.
- Actions de soutien aux producteurs au titre de la nouvelle campagne agricole 2015 : distribution de semences de niébé par l'Etat et mise à disposition d'intrants pour les producteurs, notamment des semences et des engrais.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil et de sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.
- Lancement des Distributions Alimentaires Gratuites (DAG) le 11 juillet 2015 dans 222 communes, 28 cercles et 7 régions : 15 000 tonnes de mil de sorgho, et 10 000 tonnes de riz pour l'approvisionnement du marché urbain et des BC. Pour plus d'infos voir > www.essor.ml/segou-lancement-des-distributions-alimentaires-gratuites.html
- Exonération de droits et taxes sur 120 000 tonnes de riz à l'importation pour la période du 24 juin – 24 septembre ; ces mesures de précaution visent à renforcer les stocks existants et à mettre les consommateurs à l'abri de la surenchère et d'autres spéculations sur les prix. Pour plus d'infos voir > www.essor.ml/marche-du-riz-une-nouvelle-operation-exoneration.html

Actions de développement :

- Mi-juillet 2015 : Bamako a accueilli une mission de la CEDEAO en vue de relancer le projet de réalisation d'un dépôt humanitaire (magasin de stockage de vivres et de non-vivres devant servir de stock de sécurité pour la sous-région). L'objectif est d'assister les pays membre de la CEDEAO, victimes de violences, notamment politiques, de catastrophes naturelles ou autres sinistres entraînant des destructions de biens en particulier comme les vivres et/ou de mouvements massifs de populations nécessitant une aide humanitaire. Pour plus d'infos voir > www.essor.ml/depot-humanitaire-de-la-cedeao-a-bamako-le-projet-prend-forme.html
- L'Union Européenne apporte un appui humanitaire de 656 millions de FCFA pour la crise humanitaire du Nord Mali. Plus d'infos ici > www.essor.ml/aide-humanitaire-lue-apporte-656-millions-de-fcfa.html
- Une réunion de concertation des revendeurs d'intrants agricoles organisée par l'ONG MALIMARK. Plus d'infos ici > www.essor.ml/revendeurs-dintrants-agricoles-malimark-organise-la-concertation.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- Le Burkina Faso veut ensemercer les nuages pour booster sa pluviométrie. Lire la suite ici > <http://goo.gl/xN66iZ>
- Sécurité alimentaire : le Burkina bénéficie d'un nouveau programme agricole de l'UE et de la FAO (73 millions d'euros). Lire la suite ici > <http://goo.gl/AxLSIL>
- Sécurité alimentaire et nutritionnelle : le Japon offre 1 341 tonnes de vivres au PAM. Lire la suite ici > <http://goo.gl/1Zph9G>
- Banque mondiale-Burkina : un prêt de 15 milliards de FCFA pour le financement du projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article65732
- Warrantage : la « caravane de presse » d'Oxfam Burkina fait la promotion d'une garantie d'accès aux crédits et à la sécurité alimentaire. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article65748
- Campagne agricole 2014-2015 : rareté des pluies et poches de sécheresse : les producteurs du Sud-Ouest s'inquiètent. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article65991

5- Actions menées (juillet 2015)

AcSSA – Niger

Formation :

- **Gestion des unités d'élevage** : 1 session organisée du 8 au 11 juillet à Say au bénéfice de 20 femmes membres de 2 groupements.

Promotion des produits transformés :

- Poursuite de la diffusion des spots télé en 3 langues sur les vertus des produits transformés à Niamey et Tillabéry.

Commercialisation :

- Participation de 9 opérateurs céréaliers à la bourse régionale aux céréales de Ouagadougou organisée par Trade Hub et Afrique verte international du 29 au 30 juillet. Les contrats signés par les opérateurs nigériens représentent 14% du tonnage global portant sur 109 555 tonnes, ce qui place le Niger au 3^{ème} rang des pays demandeurs.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation des produits.
- Appui aux fédérations régionales dans la gestion des stocks de régulation.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo et Agadez.
- Suivi et accompagnement des paysans multiplicateurs de semences.

Autres activités :

- Organisation par AcSSA du 1^{er} au 2 août d'un atelier de diagnostic organisationnel interne ayant regroupé 30 personnes (membres et salariés de l'ONG)
- Participation de l'animateur de la zone d'Agadez à l'organisation de la fête de l'arbre dans la région.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Leadership** : 1 session organisée du 6 au 7 juillet à Koutiala pour 25 participants dont 10 hommes (projet P4P PAM)
- **Gestion/comptabilité** : 2 sessions, une du 29 au 30 juillet à Koutiala pour 46 participants dont 12 femmes, l'autre du 31 juillet au 1^{er} août à Koutiala pour 53 participants dont 13 femmes (projet DMASS-AGRA)
- **Accès au financement** : 1 session du 24 au 25 juillet à Koutiala pour 42 participants dont 12 femmes. (projet DMASS-AGRA)

Appui/conseil :

- Suivi rotation ou reconstitution des stocks de sécurité alimentaire à travers l'ensemble des zones AMASSA ;
- Suivi de la planification des intentions de vente de céréales au PAM par les OP au niveau de Ségou, Koutiala et Mopti au titre de la campagne 2015-2016 ;
- Suivi et appui à la transformation au niveau des UT à Kayes, Bamako, Koutiala et Mopti ;
- Animation, suivi et gestion de la plate forme <http://mali.simagri.net> ;
- Recherche et négociation de partenariats financiers pour fourniture intrants aux producteurs.
- Suivi et accompagnement des coopératives semencières : mise en place des cultures mil, sorgho, niébé et arachide au niveau de Koutiala et Mopti; et sésame à Ségou.

Autres :

- **Courant juillet** : Missions de confirmation du choix de Yélimané pour la réplication de l'expérience « Accès des couches vulnérables (femmes) au foncier agricole », et de Kayes pour la réplication de l'expérience de « Production de semences maraîchères d'hivernage et de « l'Agro-écologie Tropicale » (projet DIAPOCO).
- **Du 27 au 29 juillet** : participation à la formation sur « la trajectoire Genre dans les chaînes de valeur » à Bamako du chef de zone de Ségou organisée par ICCO dans le cadre de son programme « AGRIPROFOCUS ». La formation s'est déroulée sur la thématique « Intégration du genre dans les chaînes de valeur Oignon/échalote et Karité ».
- **Du 29-30 juillet** : participation à la bourse régionale de Ouagadougou (Trade Hub / Afrique Verte International) de 12 opérateurs maliens ; bilan : 3 contrats d'achat vers le Mali de 200 tonnes de niébé et 100 tonnes d'arachide graine, 4 contrats inter-maliens portant sur 200 tonnes de maïs blanc, 100 tonnes de maïs jaune, 50 tonnes de riz local, 20 tonnes de mil, 5 tonnes de sorgho et 560 tonnes de niébé et 8 contrats du Mali vers l'extérieur sur 5.000 tonnes de maïs jaune, 3.400 tonnes de maïs blanc, 2.100 tonnes de mil, 200 tonnes de sorgho, 1.000 tonnes de sésame et 100 tonnes de farine de maïs.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Utilisation de la plateforme WEB to SMS** www.simagri.net
7 sessions durant la période :
 - ✓ Le 27/06/15 à Bagré : sensibilisation de 25 producteurs et commerçants de l'UGPRB de Bagré sur la plateforme
 - ✓ Le 16/06/15 à Ouaga : formation de 30 acteurs dont 11 femmes formatrices.
 - ✓ Le 06/07/15 à Kongoussi : formation de 25 acteurs dont 05 femmes.
 - ✓ Le 07/07/15 à Dori : formation de 25 opérateurs.
 - ✓ Le 15/07/15 à Pouytenga : formation de 50 opérateurs.
 - ✓ Le 30/07/15 à Bobo : formation de 29 formatrices.
 - ✓ Le 31/07/15 à Ouagadougou : formation des enquêteurs sur l'utilisation d'une application pour administrer un questionnaire sur l'utilisation de Simagri. Ont pris part à la formation, 4 membres de l'équipe technique d'Afrique Verte et 03 de la Table filière Karité.

Commercialisation :

Du 29 au 30 juillet 2015 s'est déroulée la bourse régionale aux céréales organisée par Trade Hub et Afrique Verte à Ouagadougou. Le bilan général est le suivant : Offre d'achat : 79.708 tonnes / Offre de vente : 429.498 tonnes. Plus de 52 contrats signés et portant sur 109.555 tonnes.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina ;
- Suivi et recherche de partenariat pour la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri;
- Mise en relation des acteurs via la plateforme www.simagri.net ;
- Suivi des dossiers de crédits.
- Pour améliorer la productivité des champs de fonio et de sésame, Afrique Verte a procédé à la distribution 11 570 kg de semences de sésame certifiées et 1635 kg de semences de fonio certifiées pour la campagne 2015.